

SI J'ÉTAIS GRAND

3 PIÈCES À LIRE, À JOUER

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

en coédition avec la Compagnie du Réfectoire
dans le cadre du projet Si j'étais grand n^{os} 1 et 2

THÉÂTRE EN COURT 2 (3 pièces à lire, à jouer), 2007

Françoise du Chaxel, *Comme des flèches vivantes*
Suzanne Lebeau, *Frontière nord*
Dominique Richard, *Une journée de Paul*

THÉÂTRE EN COURT 3 (4 pièces à lire, à jouer), 2008

Sylvain Levey, *Viktor Lamouche*
Fabrice Melquiot, *Hyppolite*
Françoise Pillet, *L'Avenir dans le vent*
Karin Serres, *Le Jardin de personne*

Dans le cadre du projet
Si j'étais grand n° 3
Rêves et utopies d'une enfance d'aujourd'hui

SI J'ÉTAIS GRAND

3 PIÈCES À LIRE, À JOUER

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions THEATRALES II JEUNESSE
COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

Image de couverture : Mathias Delfau

© 2010, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

The Forgetting © 2009, Mike Kenny, pour la langue originale

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).
Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

ISBN : 978-2-84260-398-4 • ISSN : 1629-5129

**SI J'ÉTAIS GRAND
3 PIÈCES À LIRE, À JOUER**

Le théâtre : territoire sans frontières par Adeline Dété et Patrick Ellouz	7
Mike Kenny	
<i>L'Oubliance</i>	11
« Inverser les rôles* »	38
Jean-Marie Piemme	
<i>Presque stars</i>	39
« Un rite de passage* »	73
Karin Serres	
<i>Le Terrain synthétique</i>	75
« Retrouver des amis* »	111
Les auteurs	113

* Texte d'accompagnement de la pièce.

Mike Kenny

L'OUBLIANCE

(The Forgetting)

Traduit de l'anglais par Séverine Magois

PERSONNAGES :

TOBIAS

L'INFIRMIÈRE

LE MÉDECIN

MAVIS

RITA

LEONARD

GLADYS

GEORGE

MILDRED

MARGARET

TOBY

La convention, dans cette pièce, est que les jeunes acteurs habitent des corps très âgés. Plus l'acteur sera jeune, plus le personnage qu'il jouera sera vieux. Et inversement. Ce contraste sera porté à son comble avec les personnages de Tobias et Toby : Tobias sera joué par le plus jeune acteur de la distribution, Toby par le plus âgé.

Création de L'Oubliance de Mike Kenny (traduction Séverine Magois) le dimanche 16 mai 2010 au Centre culturel de Villeneuve-sur-Lot dans une mise en scène de Patrick Ellouz, avec : Olga Benard, Sylvain Chabanet, Anne-Marie Ernouf, Gwendoline Guihard, Astrid Henry, Marie Lerouvreur, Mylène Marles, Maël Puech, Roman Puech, Samia Rhalies et Charlotte Serru. En partenariat avec le Théâtre Georges-Leygues de Villeneuve-sur-Lot (47) et l'association Maquis'Arts de Monséguir (47). Cette pièce, commande de la Compagnie du Réfectoire, a été traduite avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez.

Scène 1

TOBIAS.- Quand je me réveille, il fait encore noir.
Ce qui est bizarre.
Parce que je n'aime pas le noir et d'habitude maman
laisse la lumière allumée sur le palier
Et la porte entrebâillée.
Je ne suis plus un bébé
Mais je n'aime pas le noir.

Maman!
Maman!
Personne.

Je sors du lit.
Je pose les pieds par terre.
Froid.
Où est mon tapis ?
Je me remets au lit.

Maman!
Maman!

La lumière s'allume.

Une infirmière se tient là.

L'INFIRMIÈRE.- Bonjour.

TOBIAS.- Quoi ?

L'INFIRMIÈRE.- Bonjour, monsieur Brown.

TOBIAS.- Qui ?

L'INFIRMIÈRE.- Oh, monsieur Brown, vous jouez encore à votre petit jeu avec moi.

TOBIAS.- Qui ?

L'INFIRMIÈRE.- Monsieur Brown.

TOBIAS.- Qui c'est ça ?

L'INFIRMIÈRE.- Vous.

TOBIAS.- Non, moi c'est Tobias. Tobias Brown. Je ne suis pas monsieur Brown. Ça c'est mon papa.

L'INFIRMIÈRE.- Très bien, comme vous voudrez. Va pour Tobias. On reprend depuis le début ? Bonjour, Tobias.

TOBIAS.- Attendez !

L'INFIRMIÈRE.- Quoi encore ?

TOBIAS.- Qui êtes-vous ?

L'INFIRMIÈRE.- Monsieur Brown. Tobias. S'il vous plaît, vous allez m'obéir ce matin, comme un grand. Je suis débordée et la moitié du personnel s'est fait porter malade.

TOBIAS.- Où est ma maman ? Je veux ma maman.

L'INFIRMIÈRE.- Vous voulez votre maman ?

TOBIAS.- Oui.

L'INFIRMIÈRE.- Votre maman ?

TOBIAS.- Oui.

L'INFIRMIÈRE.- Je vais avoir besoin d'aide.

Elle repart.

Scène 2

TOBIAS.- Maman !

Maman !

Où est-elle ?

Mes yeux font le tour de la chambre.

Ce n'est pas ma chambre.

C'est un hôtel ?

Il y a des photos de gens sur le mur.

Qui sont ces gens ?

Où je suis ?

Je ne reconnais rien dans cette chambre.

Où est mon tapis ?

Où sont mes jouets ?

Mes petits soldats ?

La porte s'ouvre à nouveau.

Gladys se tient là.

Qui êtes-vous ?

Jean-Marie Piemme

PRESQUE STARS

PERSONNAGES :

BAPTISTE

MIKAELA

JOHNNY

MARCEL

SHELLEY

FRED

CHIARA

CLOVIS

MALIKA

(Tous entre 13 et 15 ans.)

Les personnages seront habillés avec des habits de cérémonie (smokings pour les garçons, robes de soirée pour les filles), sauf Fred. La plupart sont encore hors scène quand le spectacle commence. Seuls Baptiste et Mikaela sont déjà sur le plateau (l'un achève de mettre son nœud papillon, l'autre, toute pimpante, salue le public, lui envoie des baisers à profusion).

Création de Presque stars de Jean-Marie Piemme le samedi 10 avril 2010 au Centre culturel du Bois fleuri à Lormont dans une mise en scène de Patrick Ellouz, avec : Anwel Bouchane, Livia Drago, Charly Duarte, Jimmy Hortion, Elsa Lacuey, Théo Lasnier, Charlotte Marty, Meyssan Oubaha, Alice Ravion et Adel Temagoult. En partenariat avec Culture et Partage de la ville de Lormont (33) et l'Iddac (33).

BAPTISTE.- *(énervé par le comportement de Mikaela qui drague le public) Arrête!*

MIKAELA.- Je salue, c'est tout.

BAPTISTE.- Trop tôt, trop tôt! Il faut toujours que tu te distingues. *(Il a terminé de mettre son nœud papillon.)* Ma veste. *(Il suppose que Mikaela va la lui donner.)* Ma veste!

MIKAELA.- Prends-la toi-même, ta veste, je ne suis pas l'habilleuse!

JOHNNY.- *(Qui survient.)* Alors, les amoureux, toujours la bagarre?

MIKAELA.- Ferme plutôt ta braguette.

BAPTISTE.- *(à la cantonade)* Ça va, là derrière! Vous êtes prêts?

Un brouhaha de «oui» venant des coulisses lui répond. Puis entrent les autres personnages dans leurs habits de cérémonie.

MARCEL.- Ma veste est un peu large.

SHELLEY.- Moi, je suis comme je le voulais.

BAPTISTE.- Très sexy, Shelley.

CHIARA.- J'hésitais, la rouge ou la verte ? J'ai choisi la verte.

MALIKA.- Comment me trouves-tu, Marcel ?

MARCEL.- Pas mal.

CLOVIS.- Pas mal ? Éblouissante, tu veux dire, éblouissante à la puissance mille. (*à tous*) Malika en jette, Malika est un soleil : olé!!!

CHIARA.- Personnellement, je n'aurais pas mis ça.

MALIKA.- Chiara, ma chérie, ça ne t'irait pas du tout.

CHIARA.- Je ne suis pas un gros tas !

MALIKA.- Non, pas un « gros » tas, juste un tas.

BAPTISTE.- On se calme, les filles !

SHELLEY.- Elle a raison. La classe, on l'a ou on ne l'a pas.

JOHNNY.- Toi, tu l'as ou tu ne l'as pas ?

Fred filme avec une minicaméra.

BAPTISTE.- Fred, tu fais quoi ?

FRED.- Qu'est-ce que je fais à ton avis ? Je filme !

BAPTISTE.- Trop tôt ! On n'a pas encore commencé.

FRED.- Souvent la caméra tourne avant l'événement ou tourne après l'événement, et le meilleur est là. Des années plus tard, on regarde le tout et on se dit : oui, encore mieux que l'événement!

CHIARA.- Faudrait quand même pas trop t'y croire.

FRED.- Et pourquoi pourrais-tu t'y croire et pas moi?

MIKAELA.- Ce n'est pas commencé, on vient de le dire, nous sommes toujours à l'hôtel.

SHELLEY.- Lequel? Quel hôtel?

CLOVIS.- Le Royal.

MARCEL.- L'Intercontinental.

MIKAELA.- Le La Pérouse.

MALIKA.- Non. Nous sommes au Carlton. Le nom sonne bien : Carlton. On s'habille, on se maquille. Dans l'impatience, avec le trac, et tous ensemble on dit :

TOUS.- Nous sommes au Carlton!

BAPTISTE.- Voilà! L'équipe est descendue au Carlton, l'équipe attend la cérémonie, l'équipe tue le temps comme elle peut.

SHELLEY.- Ultime maquillage pour moi.

CHIARA.- Je remonte mon bas.

Karin Serres

LE TERRAIN
SYNTHÉTIQUE

THÉÂTRE POUR COMÉDIENS ADOLESCENTS

PERSONNAGES :

WALF, revient dans le quartier

ESTRELA, étrangère (Portugaise ou d'une autre origine)

IKA, plus jeune, basketteuse

DINK, sa meilleure copine, basketteuse

MISTY, timide et intense

MILA, réfléchie, grande sœur d'Ika

NORF, fou de glisse : skate, surf...

VÉGA, excentriquement habillée, rêveuse éveillée

MELKA, gothique, des bagues aux doigts et aux dents

BRAZI, rageur, une bande à lui tout seul

LUNA, rebelle, garçonne et amoureuse

CHINCHO, bon élève, basketteur

et **UN ANGE SPORTIF**, muet.

Tous les adolescents ont entre 14 et 18 ans, sauf Ika et Dink, un peu plus jeunes.

La pièce se passe un mercredi, de l'aube à la nuit, sur le « terrain synthétique », un terrain de jeu tout neuf bâti à la place du jardin de personne, ancien terrain vague. Ce nouveau terrain de sport est entouré de grillage, avec un panneau de basket à chaque extrémité et les lignes multicolores des autres sports possibles sur son sol noir.

Estrela peut être jouée par une comédienne parlant une autre langue que le portugais (sauf l'anglais). Dans ce cas, traduisez simplement les textes portugais dans la nouvelle langue.

Deux départs de parole simultanés sont indiqués chacun par un astérisque ().*

Pendant leurs moments silencieux, les personnages peuvent avoir des activités parallèles même si ce n'est pas indiqué.

Ce texte est un texte de théâtre, il est vivant et fait pour être adapté aux distributions de chaque groupe qui choisira de le travailler.

Création de Le Terrain synthétique de Karin Serres le dimanche 23 mai 2010 au Centre Simone-Signoret à Canéjan dans une mise en scène d'Adeline Dété, avec : Anna Ballet, Julien Barbe-Pommier, Thomas Bazah, Louis Beague, Anaïs Billam-Walker, Marie Garcia, Jehan Lopez, Eva Mene, Ivana Raibaud, Camille Spina, Jason Tome et Élodie Verdier. En partenariat avec le Centre Simone-Signoret de Canéjan (33) et l'Iddac (33).

1

Walf, Estrela.

Un mercredi matin, à l'aube. Dans le terrain synthétique, Estrela est assise dos au grillage et dort. Arrive Walf, sur le trottoir, avec son sac à dos, qui cherche.

WALF.— M'su gouré ou quoi? Pas si longtemps qu'chu parti, comême... C'est la bonne rue au moins? Si, si, oui. Ça devrait être là, ça devrait... 'Tends, 'tends non c'est pas vrai? I z'ont rasé toute l'herbe, i z'ont tout laminé, i z'ont transformé le jardin de personne en terrain de b... I NOUS L'ONT VOLÉ!!! J'y crois pas, j'y crois pas... (*Regarde sa montre ou son portable.*) Comment chu trop tôt, en plus!

Il regarde tout autour de lui, puis part vers le supermarché et sort.

2

Ika, Estrela.

Arrive Ika, en short, ballon à la main, qui entre dans le terrain synthétique, commence à s'échauffer et sursaute en apercevant Estrela :

IKA.- S'tu fais là, toi?...! (*Estrela lui sourit.*) Eh oh, ch'te parle. S'tu fous, là?

ESTRELA.- (*avec un fort accent*) Bon-jour.

IKA.- Tu veux jouer? Tu sais jouer?

ESTRELA.- (*en portugais*) Chamo-me Estrela, espero não incomodar aqui, estava só á procura de um lugar tranquilo¹...

IKA.- C'qu'elle baragouine? (*à Estrela*) Désolée, je comprends qu'dalle.

ESTRELA.- (*avec un fort accent*) Bon-jour. Bom dia.

IKA.- COM-PRENDS-PAS! tu comprends? (*Estrela lui sourit.*) D'où qu'elle sort? De la planète Mars? Bon ben, écoute, hein, moi. (*Elle commence à s'entraîner.*)

1. Traduction p. 109.

3

Walf, Ika, Estrela.

Walf revient du supermarché en mangeant du pain, un gobelet de café chaud à la main. S'arrête contre le grillage pour regarder Ika s'entraîner.

WALF.- Qui c'est? Pas posse, la p'tite naine, la sœur à Mila? Comment qu'elle s'appelait d'jà, Mika, non, Ika? IKA?

IKA.- *(après une hésitation)* Walf!?! *(Vient derrière le grillage.)* Walf, c'est toi?

WALF.- Tu m'as reconnu!?

IKA.- Le pain, tiens!

WALF.- Hein?

IKA.- Tu raccordes pas? Le coup du pain que t'arrêtais pas d'aller acheter au super, pour pouvoir passer tout près de nous, pour nous espionner? Tu fais quoi, là?

WALF.- Ben, le rendez-vous.

IKA.- Quel?

WALF.- Rendez-vous dans cinq ans, on avait dit, tu sais, le truc, avec les autres...

IKA.- Ah ouiiiiiii. Et c'est quand, votre ouache moment copain-d'avant?